



PILULES BLEUES

UNE FICTION DE JEAN-PHILIPPE AMAR
D'APRÈS LE ROMAN GRAPHIQUE DE
FREDERIK PEETERS
AVEC GUILLAUME GOUX
ET FLORENCE LOIRET CAILLE

arte

VENDREDI 26 SEPTEMBRE 2014 À 20.50 ET SUR **arte**  

Adaptation du roman graphique éponyme de Frederik Peeters, *Pilules bleues* est une chronique amoureuse et poétique au temps du SIDA, avec au casting Guillaume Gouix (*Les Revenants, Attila Marcel*) et Florence Loiret Caille (*Addicts, Queen of Montreuil*).



Après plusieurs faux départs, JB, un jeune illustrateur, parvient enfin à séduire la jolie Laura à l'aube des années 2000. Lorsque le couple se forme enfin, Laura lui avoue qu'elle est séropositive, tout comme son fils Oscar. L'attraction que JB éprouve pour Laura est plus forte que la confusion et le doute qui l'envahissent : il a envie de vivre cette histoire et de tenter l'aventure.

DE LA BD À LA FICTION

L'ADAPTATION

Adapter *Pilules Bleues*, c'est s'engager. S'engager à montrer la maladie sous son vrai visage, celui du quotidien. S'engager à faire honneur à la belle histoire d'amour que Frederik Peeters a racontée sous forme de roman graphique, et qui a séduit de très nombreux lecteurs par sa sensibilité et sa foi en la vie. Ces engagements nous les avons pris avec joie car l'œuvre préexistante est exceptionnelle, et avec gravité car les enjeux sont grands. Issus de deux générations différentes (Jean-Philippe Amar est né en 1967, et Charlotte Sanson en 1980), nous n'avons pas été éduqués de la même manière face au virus : découverte sordide des années 80, prévention paranoïaque des années 90. Nous avons souhaité unir nos points de



vue sur le VIH tout en nous adressant à une troisième génération : celle des adolescents d'aujourd'hui. Ceux-ci sont nés dans un monde où le VIH a toujours existé, mais pour eux le virus a été banalisé au point que la prévention est progressivement devenue insuffisante, de même que la protection face à la contamination.

A travers le personnage d'Oscar, nous souhaitons aussi parler des enfants qui sont nés avec la maladie, et qui une fois adolescents doivent faire l'apprentissage de la sexualité non pas avec la peur d'être contaminé, mais avec la peur de contaminer. Sans dramatiser ce virus qui ravage encore la planète, nous avons voulu rester fidèles au ton adopté par Frederik Peeters en racontant une grande histoire d'amour, et la constitution d'une famille, pour qui la maladie est une haie à sauter et non un mur infranchissable.

*Charlotte Sanson
et Jean-Philippe Amar*

LA RÉALISATION

J'ai tout de suite été attiré par le côté intime de *Pilules Bleues*. La manière dont l'esprit du protagoniste chemine pour fabriquer une histoire qui, à la base, n'est pas gagnée. Pour moi, l'enjeu était de traduire les questionnements de JB, le héros, et le retour à la vie de Laura, sa compagne. Je voulais montrer la constitution d'une famille singulière, sans être démonstratif. Il a fallu faire le tri entre ce qui allait rester hors-champ, et ce qui allait être montré. L'auteur de la BD a, à juste titre, choisi de rendre un véritable hommage à son histoire, qui est un hymne hyper-positif à la possibilité d'aimer dans ce contexte-là. Mais pour m'emparer de cette histoire, il m'a fallu traiter de choses qui n'étaient pas dans la BD - tout en maintenant volontairement une part d'ombre. En effet, le VIH devait toujours être là sans être là. Il s'agit avant tout des premiers temps d'une histoire d'amour, et la présence du virus radicalise l'urgence de la vivre.

Le film a été tourné à deux caméras, car pour moi il était capital de traiter les détails de manière très abstraite. JB, auteur de bandes dessinées, est un personnage minutieux, qui observe. Il fait ses choix et traverse sa vie de manière très singulière, parce qu'il regarde les choses autrement. La deuxième caméra est là pour symboliser son regard particulier. Au même titre que ces plans en macro, la BD dans le film, l'animation, sont là pour donner accès à sa manière de voir le monde. J'ai pris énormément de plaisir à chorégraphier les scènes, à créer du mouvement tout au long du film. A montrer des corps qui se séparent, qui se rejoignent, qui dansent, qui s'effleurent. *Jean-Philippe Amar*



J'ESPÉRAIS QU'ON CROIE À L'HISTOIRE D'AMOUR

Entretien avec Frederik Peeters, l'auteur suisse de la bande dessinée autobiographique dont est tirée cette fiction pleine de sensibilité et d'humour.

Quelle a été votre réaction quand vous avez eu connaissance du projet ?

Frederik Peeters : Par le passé, plusieurs tentatives d'adaptation sont restées sans lendemain. J'ai pensé qu'une fois encore, le projet n'aboutirait pas, mais je n'en étais pas moins disposé à céder les droits. J'avais reçu cette proposition rapidement après la parution de *Pilules bleues*, je me serais certainement montré plus réticent. Mais treize ans ont passé et aujourd'hui, pour moi, le livre fait partie du paysage. Déjà à l'époque, j'entretenais un rapport assez distant avec ce travail : les événements ont beau être autobiographiques, quand vous les organisez de telle sorte qu'ils soient intelligibles et intéressants pour le lecteur, ils deviennent une œuvre de fiction.

Avez-vous collaboré à l'écriture du téléfilm ?

Soit je m'attélais à cette adaptation télévisée, ce dont je n'avais pas envie, soit je donnais carte blanche au réalisateur et aux équipes de production. Je leur ai fourni une multitude d'archives à partir desquelles ils ont travaillé. Ils ont par ailleurs réussi à se procurer *Onomatopées*, également crédité au générique. C'est le journal de bord de la grossesse de ma compagne, tiré à cinq cents exemplaires en 2004 et jamais réédité. À partir de cette matière, il leur a fallu écrire un scénario en langage cinématographique, car il est impossible de filmer une bande dessinée case par case. Ils ont remis les événements dans l'ordre chronologique et ont dû boucher un grand nombre

de trous. Certaines séquences sont donc inventées, comme l'annonce aux parents. C'était très drôle pour moi de découvrir cet épisode ou la maison qu'ils me font habiter.

Que pensez-vous du choix d'intégrer vos dessins dans le récit ?

De mon point de vue, les passages les plus réussis sont ceux où le trait reste intact : les dessins se découvrent progressivement ou bien on a l'impression qu'ils sont en train d'être esquissés. Pour les décors lointains, je leur ai transmis des croquis réalisés au fil des ans. Pour ce qui est des planches et des dessins plus visibles, j'ai tout recréé pour l'occasion – à commencer par la couverture du livre –, pour que les têtes des personnages ressemblent davantage à celles des acteurs et pour illustrer certaines scènes qui ne font pas partie de la BD.

Avez-vous eu des échanges avec les acteurs principaux avant le tournage ?

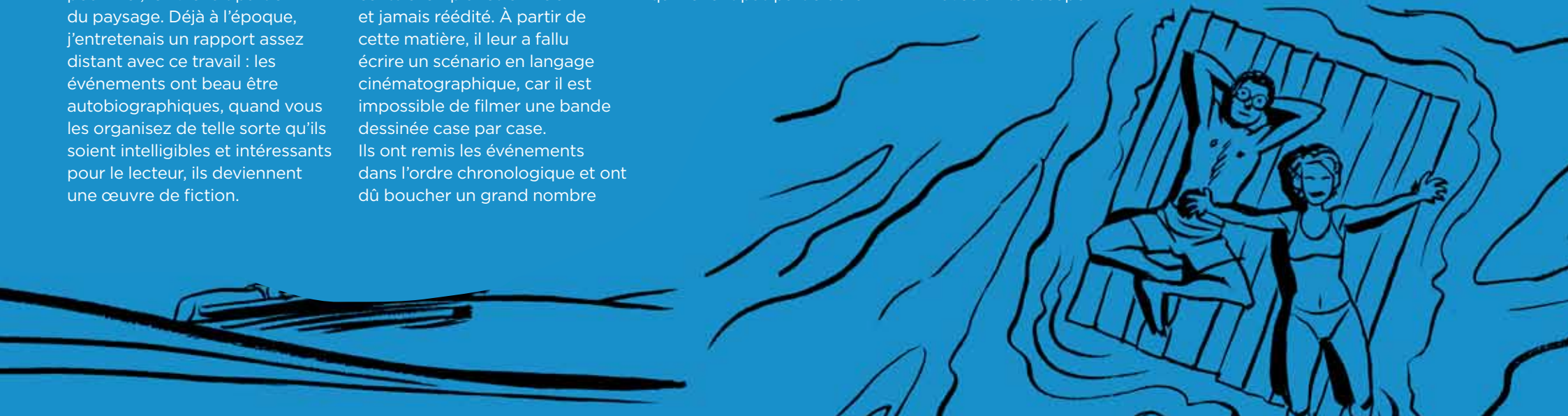
Guillaume Gouix souhaitait me poser quelques questions et surtout me voir dessiner. Je me souviens d'une discussion à bâtons rompus, durant laquelle il a dû me piquer certaines attitudes. En regardant l'adaptation, mes enfants ont trouvé que, par moment, il me ressemblait énormément. Je dois dire que les lunettes post-ado des années 1990 du personnage, avec la parka et l'écharpe, fonctionnent à merveille.

Quel regard portez-vous sur la fiction de Jean-Philippe Amar ?

Le problème de l'identification est tel qu'il m'est difficile d'émettre un avis sur le film. Le visionner a évidemment remué des choses en moi, mais d'un autre côté, j'ai la sensation de l'avoir regardé de loin, comme avec un télescope.

Néanmoins, j'avais trois attentes principales, que j'ai pu exprimer lors d'une longue réunion à Paris avec les équipes. J'espérais d'abord qu'on croie à l'histoire d'amour, ce qui est le cas grâce à la prestation remarquable des acteurs. Le duo fonctionne et l'équilibre entre eux se révèle assez juste. Même si ce n'est pas le sujet, je suis par contre moins enthousiasmé par la représentation du métier d'auteur de bande dessinée. Je souhaitais enfin que le traitement de la maladie n'apparaisse pas racoleur, ni pathétique, et que soit maintenue une sorte d'ironie face au VIH. Là aussi, je trouve que le ton y est.

Propos recueillis par Manon Dampierre



LISTE ARTISTIQUE

JB..... **GUILLAUME GOUIX**
LAURA **FLORENCE LOIRET CAILLE**
GUY..... **BENJAMIN BELLECOUR**
ALEXIA..... **EMILIE CAEN**
OSCAR 6 ANS..... **TIMOTHÉ VOM DORP**
DOCTEUR FREMONT **EMMANUEL SALINGER**

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION **JEAN-PHILIPPE AMAR**
SCÉNARIO ... **CHARLOTTE SANSON** ET **JEAN-PHILIPPE AMAR**
D'APRÈS LES BANDES DESSINÉES DE FREDERIK PEETERS
PILULES BLEUES ET *ONOMATOPÉES*
(ÉDITIONS ATRABILE, 2001 ET ÉDITIONS CADRAT, 2004)

IMAGE **EMMANUEL DE FLEURY**
SON..... **ERIC ROPHÉ**
MONTAGE..... **RAPHAËL PEAUD**
MUSIQUE ORIGINALE .. **LAURENT GARNIER, STÉPHANE DRI,**
BENJAMIN RIPPERT
ANIMATIONS ET GÉNÉRIQUES..... **NICOLAS MONGIN,**
THOMAS BENAZECH
COPRODUCTION **ARTE FRANCE,**
... **LA PARISIENNE D'IMAGES** (CATOU LAIRET, GILLES GALUD)

DIRECTRICE DE L'UNITÉ FICTION
D'ARTE FRANCE **JUDITH LOUIS**
CHARGÉ DE PROGRAMMES **ARNAUD JALBERT**

CRÉDITS : LA PARISIENNE D'IMAGES / FREDERIK PEETERS

CONTACTS PRESSE

DOROTHÉE VAN BEUSEKOM : 01 55 00 70 46
D-VANBEUSEKOM@ARTEFRANCE.FR
GRÉGOIRE HOH : 01 55 00 70 48
G-HOH@ARTEFRANCE.FR

